

Card. Michael Czerny S.J.

Homélie Caritas Internationalis

1 Co 13, 1-8.13 ; Jn 15, 9-11

Basilique Saint-Pierre, 11 mai 2023

Le discours du Saint-Père, qui est déjà en ligne¹, est une extraordinaire méditation sur la mission et le mystère de la Caritas. Je ne vous le lirai pas, mais j'en présenterai les points principaux plus brièvement, afin que nous puissions le vivre profondément et l'assimiler avec gratitude, à la lumière de nos belles lectures.

Après les horreurs de la Seconde Guerre mondiale, le Vénérable Pape Pie XII a voulu manifester la compassion de l'Église envers le monde entier. En 1951, il a ainsi encouragé la fondation d'une fédération qui soutiendrait, coordonnerait et favoriserait la collaboration entre les organisations catholiques de charité. En 2004, saint Jean-Paul II a souligné le lien qui existe entre *Caritas Internationalis* et les pasteurs de l'Église en rappelant que Jésus-Christ est la véritable source de l'amour de l'Église.

Et c'est dans l'Eucharistie, nourriture et boisson qui nous soutiennent sur notre chemin et que nous allons bientôt recevoir tous ensemble, mes chers frères et sœurs, que nous pouvons percevoir le grand amour du Christ s'exprimer pour chacun d'entre nous aujourd'hui.

En présence de ce grand mystère, comment pouvons-nous y répondre ? Nous pouvons nous sentir dépassés par cette invitation, aussi aimante soit-elle. L'une des manières de rendre à Dieu l'amour qu'il a pour nous, c'est d'être un signe de cet amour pour les autres, en nous faisant nous-mêmes don pour les autres, en un humble service. Pour, comme le dit ailleurs saint Paul, servir nous-mêmes de « libation² ». Il n'y a pas de meilleure façon de montrer que nous comprenons le mystère de l'Eucharistie.

Mais, en tant que *Caritas*, en faisant ce don aimant et généreux, vous devez vous souvenir, comme dit le Saint-Père, de la mission que vous avez reçue de l'Église. En effet, ce qui distingue *Caritas* des autres groupes ecclésiaux, c'est qu'elle assiste et soutient les évêques dans l'exercice de leur ministère pastoral de charité dans leurs diocèses. Dans cet esprit, vous travaillez sur le partenariat et sur une collaboration fraternelle comme piliers essentiels de l'identité catholique de la *Caritas*.

C'est un chemin difficile, certes, mais qui mérite d'être parcouru — les uns avec les autres, dans l'amour des pauvres et en union avec l'Église.

¹ <https://www.vatican.va/content/francesco/it/speeches/2023/may/documents/20230511-caritas-internationalis.html>

² 2 Timothée 4, 6.

Bien sûr, ici dans la basilique Saint-Pierre, cette connexion devient magnifiquement évidente ! Au-dessus de moi, on lit ces mots magnifiques : *Tu es Pierre*, gravés dans le marbre. Nous sommes rassemblés, par l'Esprit Saint, en union avec Pierre, en union avec l'évêque de Rome et tous les évêques... non pas par routine ni par obligation, mais dans l'amour pour ceux auxquels l'Église nous envoie.

La charité, comme l'a écrit Paul, est la façon la plus « sublime » de connaître Dieu et de comprendre la foi chrétienne. Dans son fameux *Hymne à la charité* que nous venons tout juste de lire, il fait remarquer que même le service le plus généreux n'est rien sans cette vertu. Aussi serait-il facile de tomber dans certains travers : mal comprendre le service le plus héroïque ou *diakonia*, se laisser prendre par un activisme pragmatique, privilégier des intérêts particuliers et sacrifier l'unité... en perdant de vue la véritable charité, en perdant de vue notre confession de foi en Dieu le Père, en perdant de vue notre référence et notre identité.

Nous pourrions même nous perdre nous-mêmes ! Car l'amour, c'est ce qui nous fait « être ». Lorsque nous accueillons l'amour de Dieu, et l'amour comme Dieu aime, et que nous restons dans l'amour de Dieu (comme Jésus le dit dans l'Évangile de Jean de ce jour), nous comprenons le sens de nos vies : nous ne trouvons la vie que lorsque nous la donnons ; nous voyons que notre propre vie est importante quand nous reconnaissons combien la vie de chacun est précieuse. L'amour ouvre nos yeux et nous rend capables de reconnaître que mon prochain, qui a besoin de *caritas*, est mon frère avec un nom, un drame, unique et ne pouvant jamais être reproduit. Oui, les besoins de nos frères nous questionnent, nous dérangent et nous mettent au défi de leur répondre. A juste titre ! C'est pour cela que le Christ nous interroge, nous dérange et nous interpelle. Et l'amour de Dieu nous donne la force de répondre.

Voulez-vous savoir si un chrétien vit la charité ? (vous-même par exemple ?) Tout d'abord, regardez attentivement s'il le vit joyeusement ! Car la charité est patiente, dit saint Paul, et, prendre appui sur l'amour de Dieu nous donne la capacité et la force de travailler patiemment. En sachant que Dieu est avec nous, en demeurant en lui, il n'y a pas de place pour le découragement. Et il n'y a pas lieu d'être inquiet, car nous « faisons de la place » même pour ceux avec lesquels nous ne sommes pas d'accord.

L'amour nous rend capables, comme ministres de l'Évangile et de l'Église, de faire bien plus. L'amour aide à éliminer la vanité et le désir de nous mettre au-dessus des autres. L'amour favorise le bien des autres. Il ne parle pas du mal que les autres ont pu faire. L'amour pardonne et excuse toute offense, de sorte que nous permettons à l'amour de Dieu de nous pénétrer. L'amour « ne tient pas un registre des actes répréhensibles ». Paul critique cette mauvaise sorte de comptabilité !

Toute organisation, même une fédération ecclésiale, connaît des moments de conflit et de lutte. C'est là précisément qu'il devient difficile de ne pas garder les traces des méfaits. Écoutez dès lors la douce invitation - à rencontrer, à rassembler, à unir -, alors que cela a été difficile de le faire ces cinq derniers mois et demi. Tout cela est enraciné dans l'amour, dans la *caritas* qui est votre nom, comme sa mission et son mystère.

La foi et l'espérance sont des dons provisoires, nous dit saint Paul, accordés pour faciliter notre vie de pèlerin sur terre. L'amour est éternel, ici et dans l'au-delà, et c'est pourquoi Jésus nous dit que c'est là que nous devons « demeurer ».

Caritas Internationalis a été imaginée, il y a plus de 70 ans, pour exprimer l'amour qui vient du cœur de l'Église. De l'Église jaillit ainsi le service de *Caritas* offert particulièrement aux plus nécessiteux.

Votre tâche, a dit le Saint-Père, est triple.

Premièrement, proclamer l'Évangile par de bonnes œuvres. Oui, promouvoir des projets importants et mettre en œuvre des stratégies efficaces ; oui, chercher votre sainteté personnelle et la sainteté de ceux que vous servez ; et oui encore, réaliser une conversion ecclésiale et missionnaire, appelée aujourd'hui synodalité, qui jaillit du cœur de l'Église. De ce majestueux *Tu es Pierre* provient votre engagement, votre cheminement ensemble et votre service.

Deuxièmement, votre tâche est d'appliquer concrètement l'engagement de *caritas* de votre Église locale. Aidez vos pasteurs à être clairs et prophétiques. Aidez les laïcs à apporter le langage d'amour de l'Église dans les domaines politiques, sociaux et culturels.

Votre troisième tâche est l'unité. *Caritas Internationalis* englobe de nombreuses identités et, par conséquent, de nombreuses richesses. Rivalisez d'estime les uns pour les autres et faites en sorte que les conflits ne vous conduisent pas à la division, mais vous fassent grandir !

Amour, amour, amour. Votre nom, *Caritas*, est très beau, significatif, exigeant. Continuez à être la *caritas* de l'Église pour tous nos frères et sœurs, partout, toujours.